

nous en avons trempé quelques feuilles dans un simple verre d'eau fraîche : on a baigné les yeux du petit enfant avec cette eau, en invoquant avec confiance N. D. du Saint Rosaire, et ses yeux sont tout à fait guéris !—M. J.

*Guérison obtenue par l'application d'une médaille du T. S. Rosaire !*

N. D. du Mont-Carmel, 20 juillet 1892.

Mon Révérend Père, permettez-moi de vous dire un mot de la guérison de mon petit garçon de cinq ans, obtenue l'année dernière au Pèlerinage du Cap.

Mon pauvre enfant souffrait depuis deux ans, horriblement d'une *bronchite* : les médecins n'étaient pas capables de lui donner du soulagement ; je suis allée au Pèlerinage pour lui ; je lui ai apporté une médaille du Rosaire et je l'ai mise sur lui : depuis ce moment, il n'a plus râlé une seule fois : il court au serein, au froid, rien ne lui fait, il est parfaitement guéri ! Mon mari ira demain avec le Pèlerinage au Cap et il vous dira tout ce que je vous dis moi-même, et il remerciera pour nous tous la sainte Vierge du T. S. Rosaire. Dme P. B.

*Autre guérison par les Roses Bénites.*

Mont-Carmel 11 sept. 1892.

Rev<sup>d</sup> L. E. DUGUAY, Curé,

Cap de la Magdeleine.

Monsieur,—Je désire faire publier dans les Annales du T-S. Rosaire une guérison merveilleuse obtenue par l'usage des Roses Bénites.

Un jeune homme était à travailler une moulange, lorsque soudain un éclat de la meule le frappa à l'œil.